

# LOUIS



théâtre des treize vents  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON  
M O N T P E L L I E R



# LOUIS

Jean-Louis Benoit



Directeur avec Didier Bezace du Théâtre de l'Aquarium, dont il fut co-fondateur en 1979, Jean-Louis Benoit a participé à tous les spectacles de la compagnie.

En tant que metteur en scène et auteur, il a créé :

- *Pépé*, texte écrit avec Didier Bezace
- *Un conseil de classe très ordinaire* de Patrick Boumard (à Caen en 1981)
- *Histoires de famille*, adaptation et mise en scène de récits de Tchekhov
- *Les Incurables*
- *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé-tung*
- *Tandis que dort le chat*, texte, mise en scène de Didier Bezace.

Il a également mis en scène *Parades* de Thomas Gueullette au Théâtre Néerlandais de Gand.

Pour le cinéma, Jean-Louis Benoit a réalisé un court métrage *L'Apache* (FR3, 1982, 1er prix au Festival de Hyères), un long métrage *Les Points fermés* (FR3, Marion's film, TV Suisse Romande) distribué en 1985 (Cannes/ Perspectives, Montréal...).

Comme scénariste, il travaille à l'écriture des films d'Arthur Joffé : *Castings* (1982), *Harem* (1985), *La Comédie d'un jour* (1989).

Il prépare un film de long métrage, *Dédé*.

Depuis deux saisons, Jean-Louis Benoit participe aux Ateliers de Formation et de Recherche de la Comédie de Caen (Atelier métier d'acteur : travaux sur des textes de Thomas Gueullette et Ruzzante).



Jean-Louis Benoit et les comédiens

rencontreront le Public

LE VENDREDI 2 MARS 1990 à 17 HEURES

à la D.R.A.C.

(Direction Régionale des Affaires Culturelles)  
5 bis, rue Salle l'Evêque - Montpellier

# *LOUIS*

de jean-louis benoit

Mise en scène de Jean-Louis Benoit  
assisté de Laurent Caillon

avec

LOUIS	André Penvern
MARIE-ANTOINETTE	Karen Rencurel
JULES	Laurent Bénichou
GUIDO	Frédéric Leconte

Décor : Alain Chambon  
Costumes : Claire Chavanne  
Lumières : Dominique Fortin  
Conseiller Musical : Laurent Caillon  
avec la collaboration de :  
Alice Ader, Daniel Deshays, Isabelle Veyrier  
Bande son : Joël Migne  
Accessoiriste : Sylvie Petit

**Coproduction :**  
**Comédie de Caen/Théâtre de l'Aquarium**

# LOUIS

Louis XVI est un Roi qui ne voulut pas l'être. Le conflit entre le privé et le politique sera ici sanglant! (il aurait plu à Shakespeare). Si Louis est un homme moyen, c'est qu'il est "empêché" par Louis XVI. Comment s'étonner de l'indolence politique de ce monarque, de son mauvais goût pour les affaires publiques ! ? Louis XVI force Louis. Louis a toujours voulu faire la connaissance du capitaine Cook, mais c'est avec Choiseul que Louis XVI organisa des rendez-vous ! Louis XVI est vraiment un imbécile : Cook est mille fois plus passionnant à écouter que Choiseul ! Parler de Louis XVI, c'est parler de la tristesse du pouvoir. Car Louis est un homme passionné : de solitude d'abord, puis de lectures scientifiques, et surtout de voyages ! Mais Louis XVI mit encore des bâtons dans les roues de Louis, et ce dernier fut un homme immobile (il est allé une fois en Normandie pour une inauguration... et à Varennes bien sûr, mais à contrecœur, poussé violemment par Louis XVI!). Louis serait volontiers demeuré célibataire, mais Louis XVI le maria à l'archiduchesse Antoinette, fille de Marie-Thérèse d'Autriche. Louis n'avait guère de goût pour les choses de l'amour, mais Louis XVI le tança vertement et il dut faire des enfants... un garçon au moins, obligatoirement ! Ce fut long et pénible. Louis, grand bonhomme solitaire, aurait bien vécu hors du monde, dans une bibliothèque certainement, mais Louis XVI l'enferma dans le château de Versailles. Alors, les journées de Louis furent comme sa personne : divisées. Quelques heures données à ses passions (chasse, lectures, serrurerie d'art...) et quelques heures abandonnées à ses devoirs politiques. Bientôt, les seconds prirent le pas sur les premiers, et Louis se mit à grossir. Il vit de moins en moins sa femme. Il se ramollit, manqua de ténacité, devint de plus en plus lugubre, crépusculaire. Louis XVI le tenait dans un étau. Louis vit la fin venir. Le combat fut inégal : Louis XVI coupa la tête à Louis.

Jean-Louis Benoit

# LOUIS

## LOUIS, ROI MALGRE LUI

Qu'est-ce qui a inspiré le projet d'écrire et de monter une pièce sur Louis XVI en 1989 ? Est-ce votre façon, toujours un peu malicieuse, d'apporter votre obole à la commémoration de la Révolution en célébrant sa principale victime ?

Nous avons toujours aimé travailler sur l'histoire, au Théâtre de l'Aquarium, en l'abordant d'un point de vue démystificateur ou du point de vue de l'humilié. Le Bicentenaire nous inondant d'évocations des révolutionnaires, je me suis dit qu'il fallait peut-être parler aussi de la grande victime de 1789. Qui était-il ? Je suis allé chercher un humilié là où on ne pense pas qu'il soit : Louis XVI, qui est un humilié de la royauté.

S'agit-il dans votre démarche d'une réhabilitation de Louis XVI ?

Je ne suis pas royaliste. Mon objectif n'était pas du tout de réhabiliter Louis XVI, mais simplement de me pencher sur un homme dont la destinée a été tragique. Pourquoi, me suis-je dit, cet homme qui est notre dernier roi est minable ? Est-ce parce qu'il était minable qu'il a été décapité et que la Révolution s'est faite ? Était-il plus minable que Charles VI ou Charles VII, ou tant d'autres ? Je ne le crois pas. S'il ne nous reste de lui que cette image, c'est simplement parce que son histoire a été écrite par ses adversaires. Je crois que le théâtre peut s'amuser - car je ne suis pas historien - à retourner une image et à nous la montrer d'une façon dont on n'a pas l'habitude de la voir. C'est ce que j'ai essayé de faire dans ma pièce qui n'a rien à voir avec une oeuvre d'historien. Je me suis surtout intéressé à l'aspect privé de Louis XVI. J'espère que le spectateur verra dans la pièce avant tout un homme contradictoire, empêtré dans des problèmes familiaux et personnels graves.

Dans votre portrait de Louis XVI, vous faites apparaître Louis, homme ordinaire, un non-héros, un non-roi. Quels en sont pour vous les traits particuliers ? Dans quelle période saisissez-vous le personnage ?

J'ai voulu tracer un portrait intime de Louis XVI. Je l'ai pris après son mariage et après la mort de Louis XV, donc au moment où il est déjà roi et je l'abandonne avant 1789, quand il a encore sa tête. Mais je ne l'ai pas traité d'une façon chronologique. C'est un portrait en désordre. Il y a un tableau où il n'a pas encore d'enfants ; dans un autre on sent qu'on approche 1785 : on y parle de Necker, etc.

# LOUIS

Il ne s'intéressait évidemment pas à l'Encyclopédie. Je ne pense pas qu'il ait lu beaucoup Voltaire et Rousseau. C'est un scientifique et non pas un intellectuel.

Comment son rapport au pouvoir, à sa fonction de roi apparaît-il dans votre spectacle ?

Louis XVI, roi de France, était totalement conscient de la mission dont il était investi. Il l'assumait comme il pouvait, il prenait les décisions en dernier ressort, tout seul parfois. Hélas pas toujours très bonnes. C'était un homme qui, pendant très longtemps, a partagé son emploi du temps quotidien entre ses devoirs politiques (le conseil, les affaires du royaume, etc) et ses goûts personnels : ses lectures, la serrurerie d'art, la géographie, l'océanographie, etc. On sent très profondément chez cet homme qu'il était roi malgré lui. Ce qui m'a touché chez lui c'est que, entre sa fonction et l'homme, entre l'esprit et le corps, il y avait un tel écart qu'il ne pouvait être que malheureux. C'était un monarque profondément tragique. Il détestait Versailles. Sa nature étant plutôt timide, très réservée, assez gauche, il n'y était pas à sa place. Il n'était à sa place ni dans son corps ni dans l'histoire. C'est un roi "empêché", menacé, fatal. Et j'ai le sentiment qu'il en était conscient. Comme s'il était victime de la fatalité. En ce sens, il a quelque chose de shakespearien. Louis XVI n'a pas bien sûr eu conscience de la chute de la monarchie. D'ailleurs en 1789, même Robespierre était royaliste. Il n'était pas question à l'époque d'abolir la monarchie mais plutôt d'en faire une monarchie constitutionnelle éclairée. Donc on ne peut pas dire que Louis XVI sait qu'il va mourir mais qu'il sent confusément que les valeurs sont en train de changer profondément et qu'il vit la fin d'une époque.

Dans votre vision de Louis XVI la politique n'est pour vous que le petit bout de la lorgnette alors que le véritable éclairage du personnage est apporté au travers de son ménage avec Marie-Antoinette, son interlocutrice principale dans le spectacle...

Je crois que dans l'histoire de France il y a rarement eu autant d'influence du privé sur la politique et sur le cours de l'histoire que dans le cas de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Il est certain que les difficultés sexuelles de Louis XVI avec Marie-Antoinette ont eu des conséquences politiques très importantes. D'autre part, on ne peut aborder Louis XVI sans parler de sa femme, qui est la seule femme qu'il ait eu. Il est le seul roi de France qui n'ait pas eu de maîtresse.

# LOUIS

Quelle est la part de la vérité historique et de la fiction dans votre pièce ?

Il y a une part fictionnelle importante mais elle prend racine dans l'histoire. En écrivant la pièce, j'ai pris en quelque sorte pour modèle du rapport à l'histoire le roman de Stefan Zweig, *Marie-Antoinette*, qui tout en étant très documenté, transcende l'histoire, la prolonge, sans jamais la dénaturer. J'ai souhaité faire au théâtre ce qu'il a fait dans le roman, à savoir faire une oeuvre de poète avec la matière historique.

Quelles furent vos références historiques ?

Je me suis référé surtout aux livres d'historiens actuels qui essaient aujourd'hui de dépasser les approches assez sectaires, "saint-sulpiciennes" de Louis XVI et de décapiter, à la lumière de nouvelles découvertes, la vision déformée qui en fut imposée pendant longtemps dans les manuels d'histoire; Notamment tout ce qu'on a pu découvrir sur la prime enfance de Louis XVI, grâce à la psychanalyse, rend le personnage plus complexe et plus contradictoire. Cet aspect des études d'historiens m'a beaucoup intéressé.

Jean-Louis Benoit  
Propos recueillis par Irène Sadowska Guillon

## la reine

### *Portrait*

*En ses Mémoires secrets, Bachaumont note, au mois de mai 1770, ces lignes peu connues : "Voici exactement le portrait de Madame la Dauphine. Cette princesse est d'une taille proportionnée à son âge, maigre sans être décharnée, et telle que l'est une jeune personne qui n'est pas encore formée. Ses cheveux sont d'un beau blond; on juge qu'ils seront un jour châtain cendré : ils sont bien plantés. Elle a le front beau, la forme du visage d'un ovale beau, mais un allongé, les sourcils aussi bien fournis qu'une blonde peut les avoir. (Extrait du livre d'Alfred Leroy)*

# LOUIS

## L' HOMME MOYEN

L'histoire, ce démiurge, n'a nullement besoin d'un personnage central héroïque pour échafauder un drame émouvant. Le tragique ne résulte pas seulement des traits démesurés d'un être, mais encore, à tout moment, de la disproportion qui existe entre un homme et son destin. Il se manifeste lorsqu'un surhomme, un héros, un génie, entre en conflit avec le monde environnant, trop hostile, trop étroit, pour la tâche que le destin lui a assignée, tel Napoléon étouffant dans le minuscule carré de Sainte Hélène, ou Beethoven emprisonné dans sa surdité, et d'une façon générale, chez toute grande figure qui ne trouve pas sa mesure et son exutoire. Mais le tragique existe aussi quand une nature moyenne, sinon faible, est liée à un destin formidable, à des responsabilités personnelles qui l'écrasent et la broient, et cette forme ici me paraît même plus poignante du point de vue humain...

Cette souffrance du non-héros de l'homme moyen, bien qu'il lui manque un sens évident, ne me paraît pas moins grande que celle, pathétique, du héros véritable, et peut-être est-elle encore plus émouvante, car l'être ordinaire doit la supporter à soi seul et n'a pas, comme l'artiste, l'heureux moyen de transmuier son tourment en oeuvres et en formes durables.

Stefan Zweig  
Marie-Antoinette  
Editions Grasset

Louis XVI apparaît à bien des égards en décalage avec son siècle. Dans un monde qui bouge, qui s'est engagé depuis le début du siècle dans un processus de mutation irréversible, il reste partagé entre une prescience confuse, mais réelle, des adaptations nécessaires à la survie du système et un attachement profond à une conception traditionnelle du monde ainsi que de sa propre fonction. Loin du libertinage de la cour, des débats idéologiques du temps, Louis XVI, hésitant entre un orgueil qui lui est naturel et une humilité évangélique idéale, vit sa fonction tantôt comme une épreuve qui lui a été imposée par la naissance, tantôt comme un véritable sacerdoce qu'il doit assumer dans son intégralité. A ses yeux de Roi très Chrétien, il reste ce "roi pour l'éternité" qui, lors du sacre, a reçu à la fois un mandat et un dépôt. Ayant pouvoir de gouverner la France, il est aussi le garant de la tradition et, par la transmission de l'influence spirituelle reçue à Reims, l'incarnation d'une autorité supra-humaine.

Mais comment vivre ce sacerdoce à une époque où la tradition est devenue synonyme d'immobilisme et non plus d'immutabilité ? Turgot, apôtre du progrès, ne s'y est pas trompé quand, acceptant le Contrôle général, il a pris soin de mettre les choses au point : - Ce n'est pas au roi que je me donne, a-t-il précisé, c'est à l'honnête homme !

Eric Le Nabour  
Extraits de Louis XVI  
ou le Pouvoir et la Fatalité  
Editions Jean-Claude Lattès, 1988



# *LOUIS*

## LA PRESSE

### LOULOU ET TOINETTE EN TETE-A-TETE

La tragédie bascule dans la comédie... le roi est nu et on le regarde par le trou de la serrure.

Jean-Jacques Samary - Libération

André Penvern est un Louis émouvant, baroque, angoissé; Karen Rencurel une Marie-Antoinette pâle et lasse, une "tête à vent" pathétique qui sait déjà que "la jeunesse est un voyage oublié". Laurent Bénichon et Frédéric Leconte sont deux musiciens de cour étonnants : facétieux, naïfs, tout à la fois indulgents et lucides. Ils jouent à merveille et la musique et leur rôle.

M.P. - Liberté de Normandie

D'anachronismes en bouffonneries bien venues, Jean-Louis Benoit tire de ce malheureux couple royal des effets comiques aux vertus tout ce qu'il y a de plus pédagogiques. D'autant que les quatre comédiens sont excellents et que la totalité du spectacle est d'un raffinement exquis.

Chantal Aubry - La Croix

# LOUIS

## **Jean-Louis Benoit**

### Metteur en scène

Directeur, avec Didier Bezace du Théâtre de l'Aquarium, dont il fut co-fondateur en 1970. Il a participé à tous les spectacles de la compagnie.

En tant que metteur en scène et auteur, il a créé :

- *Pépé*, texte écrit avec Didier Bezace
- *Un conseil de classe très ordinaire* de Patrick Bouvard
- *Histoires de famille*, adaptation et mise en scène de récits de Tchekhov
- *Les Incurables*
- *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung*
- *Tandis que dort le chat*, texte, mise en scène  
Didier Bezace

A mis également en scène *Parades* de Thomas Gueullette au Théâtre Neerlandais de Gand.

Pour le cinéma, Jean-Louis Benoit a réalisé un court métrage *L'Apache* (FR3, 1982, 1er prix au Festival de Hyères), un long métrage *Les Points Fermés* (FR3, Marion's film, TV Suisse Romande) distribué en 1985 (Cannes/Perspectives, Montréal...).

Comme scénariste, il travaille à l'écriture des films d'Arthur Joffé : *Casting* (1982), *Harem* (1985), *La Comédie d'un jour* (1989)...

Jean-Louis Benoit prépare un film de long métrage, *Dédé*.

# LOUIS

## **Laurent Bénichou**

Jules

Comédien issu de l'ACTEA - Compagnie Jean-Pierre Dupuy établie en Basse-Normandie (1983/1986).

Il participe aux Ateliers de formation et de Recherche de la Comédie de Caen où il travaille sous la direction de Claude Yersin, Jean-Pierre Sarrazac, René Loyon, Jean-Marie Simon, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace.

Depuis 1987, il est comédien-résident à la Comédie de Caen et joue dans :

- *Titus Andronicus* de William Shakespeare, mise en scène de Michel Dubois
- *Le Songe* de August Strindberg, mise en scène de Jean-Pierre Sarrazac
- *Brecht 39*, mise en scène de Jean-Yves Lazennec
- *Chronique des jours souverains* de Gilles Manceron, mise en scène de René Loyon.

## **Frédéric Leconte**

Guido

De 1980 à 1981, il suit des cours à l'institut d'études théâtrales de Caen.

Puis il effectue un travail sur une adaptation de Michel Chiron de *La Nuit des rois* de William Shakespeare, 1981/1982.

Il entre en 1982 à l'Ecole Jacques Lecoq.

Il participe aux Ateliers de Formation et de Recherche de la Comédie de Caen où il travaille sous la direction de Hélène Vincent, Madeleine Marion, Jean-Marie Villégier, Jean-Marie Simon, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, René Loyon.

Depuis 1987, il est comédien-résident à la Comédie de Caen et joue dans :

- *Les Galanteries du duc d'Ossonne* de Jean Mairet, mise en scène de Jean-Marie Villégier
- *Brecht 39*, mise en scène de Jean-Yves Lazennec
- *Chronique des jours souverains* de Gilles Manceron, mise en scène de René Loyon.

# LOUIS

## André Penvern

Louis XVI

Au théâtre :

Comédie de l'Ouest.

Festival de Salon de Provence, *Le Roi s'amuse*,  
L. Grospierre.

Au cinéma :

- *French connection II* de J. Frankenheimer
- *Le Couple témoin* de W. Klein
- *L'Animal* de C. Zidi
- *Le Locataire* de R. Polanski
- *March or die* de D. Richards
- *L'Entourloupe* de G. Pires
- *Les Petites Sirènes* de R. Andrieu
- *The Holcroft Covenant* de J. Frankenheimer
- *Les Noces Barbares* de M. Hansel
- *Corentin* de J. Marboeuf
- *Le Radeau de la Méduse* de I. Azimi
- *La Révolution Française* de R. Enrico

A la télévision :

- *De guerre lasse* de L. Grospierre
- *L'Aeropostale* de G. Grangier
- *Maigret et le clochard* de L. Grospierre
- *La tête d'un homme* de L. Grospierre
- *L'Homme qui vivait au Ritz* de D. Davis

# LOUIS

**Karen Rencurel**

Marie-Antoinette

Au Théâtre :

- *Kokocha* de Talbot, Université Internationale du Théâtre
- *Le Défunt* de Obaldia, Compagnie C. Dente
- *On achève bien les chevaux*, Compagnie C. Dente
- *Mephisto* de Gripari, Compagnie A. Halle-Halle
- *L'Officier recruteur* de Farquhard, Compagnie A. Halle-Halle
- *Le Tricycle* de Arrabal, Compagnie K. Abdel Kader
- *Chat Jeremi*, Compagnie K. Abdel Kader
- *Le Labyrinthe* de Arrabal, Magic Circus de Jérôme Savary
- *Noël à...*, Magic Circus de Jérôme Savary
- *Dernier Bal*, Théâtre de l'Unité
- *Thérèse Raquin*, Compagnie G. Atlan
- *Tête d'or* de Claudel, Compagnie D. Llorca
- *Les Nuées* d'Aristophane, mise en scène M. Berto, Théâtre de Bourgogne
- *Et ils passèrent des menottes aux fleurs*, Compagnie Arrabal
- *La Parabole du festin* de Claudel, Compagnie Victor Garcia
- *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, mise en scène de J. Nichet

Au Théâtre de l'Aquarium, dont elle fut co-fondatrice, elle participe à presque toutes les créations :

- *Marchands de ville*
- *Gob*
- *Tu ne voleras point*
- *A Kiou* de Jourdheuil et Chartreux
- *La Soeur de Shakespeare*, Jacques Nichet
- *Flaubert*, Jacques Nichet
- *Un conseil de classe très ordinaire*, Jean-Louis Benoit
- *Correspondance*, Jacques Nichet
- *Histoires de famille* d'après Tchékhov, Jean-Louis Benoit
- *Les Incurables*, Jean-Louis Benoit
- *Héloïse et Abélard*, Didier Bezace
- *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung*, Jean-Louis Benoit

Au cinéma :

- *M 88* de J. Bral
- *Frisou* de J. Bral
- *L'An 01* de Jacques Doillon
- *Les Enfants gâtés* de B. Tavernier
- *Les Poings fermés* de Jean-Louis Benoit
- *Chutes* de J. Doazan
- *Un Médecin des lumières* de R. Allio

A la télévision :

- *Le Mammouth* de P. Seban
- *Sketches de clowns* de N. André
- *Hôtel de police*

## CALENDRIER

Représentations au THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

MARS

Mercredi 7, Jeudi 8 à 21 H

RENSEIGNEMENTS :

THEATRE DES TREIZE VENTS  
Théâtre Municipal  
Allées Paul Riquet  
34500 BEZIERS

Tél : 67.49.18.47.

du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 17 h à 19 h

LOCATION :

THEATRE MUNICIPAL  
(7 jours avant la représentation)

tél : 67.28.42.30.

du lundi au vendredi, de 14 h à 19 h

PRIX DES PLACES :

	Tarif Général	Tarif réduit*
Orchestre	95 F	75 F
1er Balcon	95 F	75 F
2e Balcon	85 F	65 F
3e Balcon		60 F

\* Jeunes, étudiants, chômeurs, 3ème âge, collectivités.

Marie-Jo Carrière  
Attachée aux Relations Publiques  
Théâtre des Treize Vents  
Théâtre Municipal - 34500 Béziers  
Tél : 67.49.18.47.

## CALENDRIER

Représentations au THEATRE DES TREIZE VENTS - GRAMMONT -  
34000 - MONTPELLIER

MARS

VENDREDI 2, SAMEDI 3 à 20 H 45

DIMANCHE 4 à 17 H

(Durée : 1 H 35)

Renseignements et location au :

*Théâtre des Treize Vents  
Opéra Municipal  
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier*

*de 13 h à 18 h, du Lundi au Vendredi  
(Jeudi 17 h)*

*Les Samedis, jours de spectacle  
tél : 67.52.72.91.*

---

*La S.M.T.U. organise un service spécial d'autobus  
les jours de spectacle*

*Départ : 20 h (Jeudi: 18 h 20, Dimanche 16 h)*

*Square Planchon, rue Maguelone  
Retour assuré après le spectacle.*

---

*Valérie Bousquet  
Attachée aux Relations Publiques  
Théâtre des Treize Vents  
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier  
tél : 67.64.14.42.*

*Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus  
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous  
voulons éviter de troubler l'écoute du public et  
la concentration des acteurs.*